

## La cité-jardin de la Butte-Rouge à Chatenay-Malabry (92290, Hauts-de-Seine)

Maître d'ouvrage : O.P.H.B.M.D.S

Architectes : Bassompierre, De Rutté, Sirvin

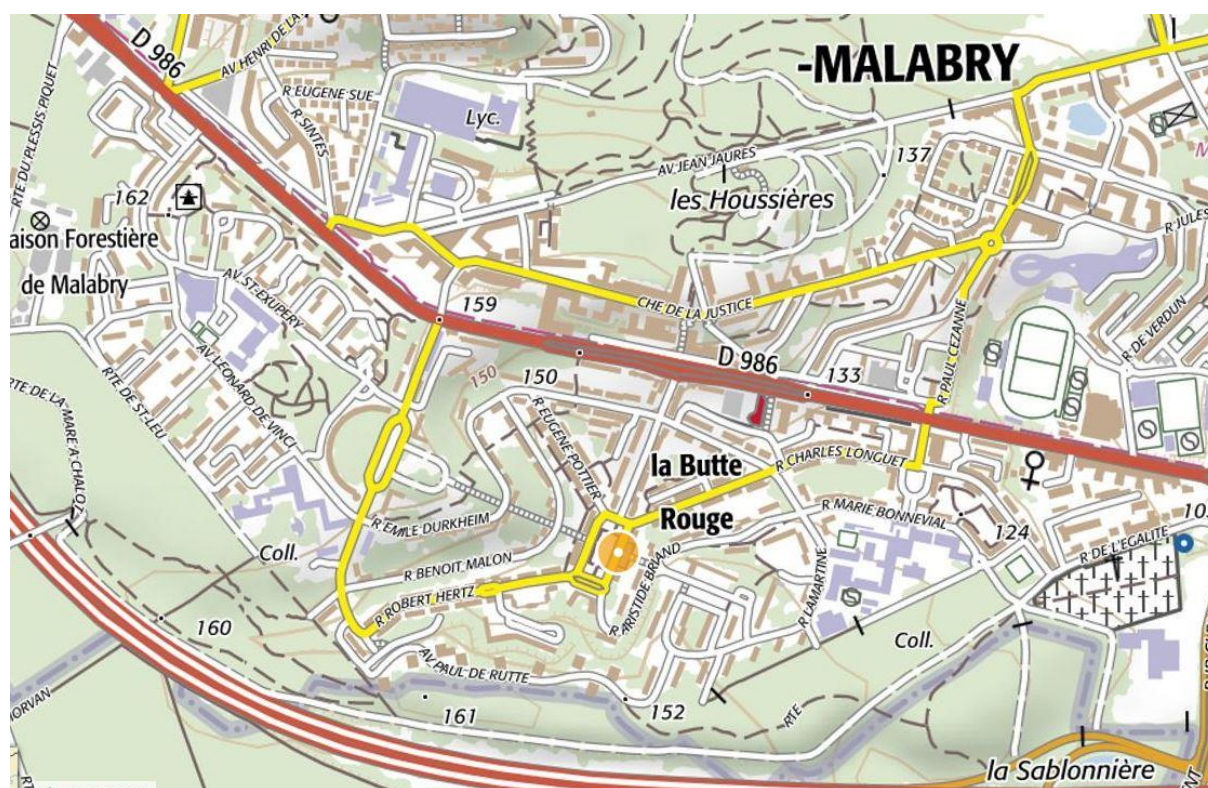
Réalisation : 1931-1940 plus 1949-1965

Nombre de logements : 1 573 dont 32 individuels

Nombre d'ateliers : ?

Inventaire et labélisation (base Mérimée) :

- 293 à 325 avenue de la Division Leclerc ; rue Général Duval ; rue Charles Longuet ; place Jean Allemane ; 1 à 25 rue Marie Bonneval ; square Paul Vaillant Couturier ; rue Paul Laffargue ; rue Eugène Varlin ; place François Simiand ; avenue Albert Thomas ; rue Edouard Vaillant ; rue Eugène Pottier ; rue Pierre Renaudel ; rue Benoît Malon ; rue Roger Hertz ; rue Emile Durckheim ; 1 à 15, 2 à 12 rue Francis de Pressencé ; 1 rue Lamartine (notice IA00077083, inventaire topographique) ;
- cité jardin de la Butte-Rouge, rue Aristide-Brian (notice IA92000405 pré-inventaire) (jardins remarquables, documentation préalable) ;
- escalier (notice EA92000008, label patrimoine du XXe siècle).



géoportail

Source :



*Plan situation. Source : Cahiers de l'IAURIF, 1978*



*Plan cadastral. Source : géoportail.*

## Historiques

### Base Mérimée :

« Les terrains de la Butte-Rouge de Châtenay-Malabry sont achetés par la société d'Habitation à Bon Marché de la Seine à partir de 1919. Les architectes Joseph Bassompierre, Paul de Rutté et Paul Sirvin établissent le plan d'une cité jardin, construite de 1931 à 1940 avec le paysagiste André Rioussé sur un terrain vallonné et boisé. La cité est ensuite agrandie par les mêmes architectes à partir de 1949, avec de petits immeubles de logements collectifs de trois ou quatre étages disposés de façon parallèle. A ceux-ci s'ajoutent une tour de huit étages et des bâtiments courbes agencés en demi-lune, s'adaptant aux voies de circulations. Un grand axe piéton parcourt le site, passant sous certains immeubles bâtis sur pilotis. Tous les édifices, construits en béton armé avec des refends en brique, sont revêtus d'un enduit orangé qui donne une identité à l'ensemble. Les appartements traversants, pourvus de larges baies ainsi que de loggias, sont desservis par des escaliers contenus dans cages cylindriques vitrées placées en façade. L'entrée de la cité est signalée par des immeubles aux extrémités en demi-cercle, accueillant des commerces en rez-de-chaussée qui rappellent l'architecture Art déco. La Butte-Rouge, contenant 3580 logements est la deuxième cité jardin d'Ile-de-France après celle du Plessis-Robinson ».

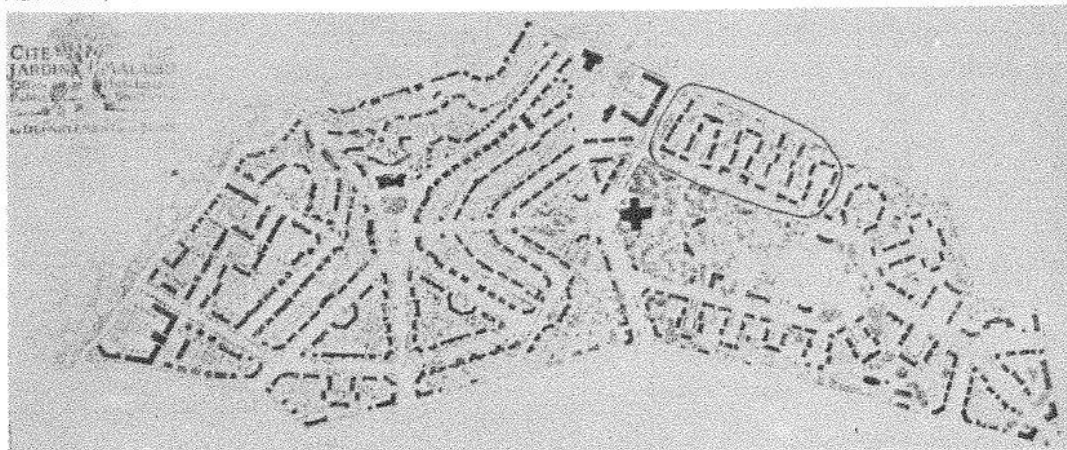
#### LES MODIFICATIONS SUCCESSIVES DU PLAN ET DU PROGRAMME LES ÉTAPES DE RÉALISATION

Après une longue période d'interruption, les études vont reprendre en 1928, après la victoire de la sociale-démocratie aux élections et le vote de la loi Loucheur, qui redonnent une nouvelle impulsion à la construction de logement social. Les conditions économiques entraînent cependant d'importantes modifications du programme : l'Office est amené à abandonner la construction de pavillons individuels au profit d'immeubles collectifs, et à favoriser les « formules architecturales modernes » (toiture, terrains, simplification des volumes et des façades, etc.) comme étant plus économiques. Il s'agit alors de construire 4 000 logements pour environ 30 000 habitants, avec tous les équipements nécessaires. Les projets de 1928-1930, portant également sur la partie est du terrain acquise entre-temps, reprennent pourtant, malgré la modification du programme, les grandes lignes de la composition du premier projet. Les modifications les plus importantes portent

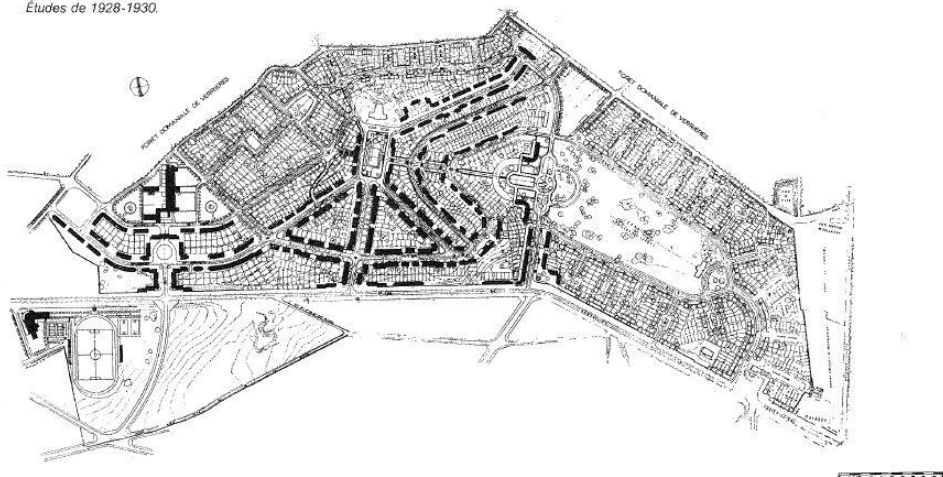
sur l'extrémité ouest (création d'une place en bordure de la route nationale, et d'une voie courbe rejoignant le grand espace libre central) et sur la partie de pavillons individuels bordant le bois de Verrières, remplacés par des immeubles collectifs d'une implantation plus rigide. Le plan est également simplifié au niveau des espaces urbains les plus petits (placettes, impasses). Les intérieurs d'îlots sont prévus en jardins privatifs, conception qui sera abandonnée en faveur d'espaces collectifs.

- La réalisation débute en 1931 par un groupe de 474 logements H.B.M., en immeubles de 2 et 3 étages, et dans une tour de 11 étages à l'entrée de la cité. Ce groupe constitue deux triangles, motivés par la conformation du terrain, les deux rues partant de la place centrale suivant les talwegs. L'axe principal, joignant la route nationale à la place centrale, est bordé de boutiques.
- Le deuxième groupe réalisé comprend 560 logements H.B.M. améliorés, dont 32 pavillons individuels en bande, à l'ouest du groupe précédent sur les pentes d'un mamelon orienté à l'est.
- Le plan d'ensemble est modifié en 1935 et les tranches suivantes construites avant guerre le seront conformément à ce plan : dans la partie est du terrain une composition symétrique perpendiculaire à la route nationale, et aboutissant sur l'école, est

Plan masse, 1922.



Études de 1928-1930.



Plan masse, 1937.

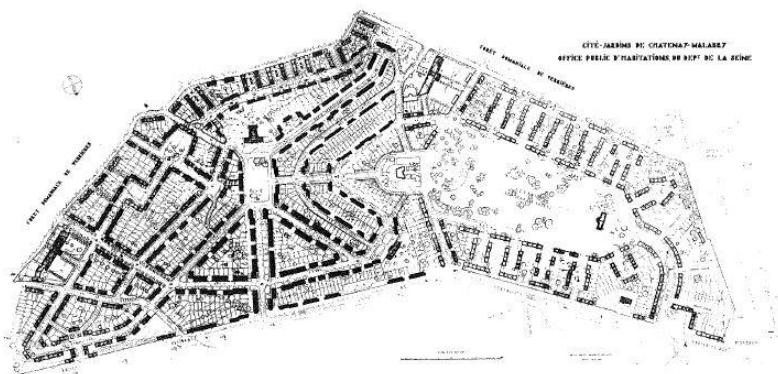


Photo aérienne (avant construction), 1931.

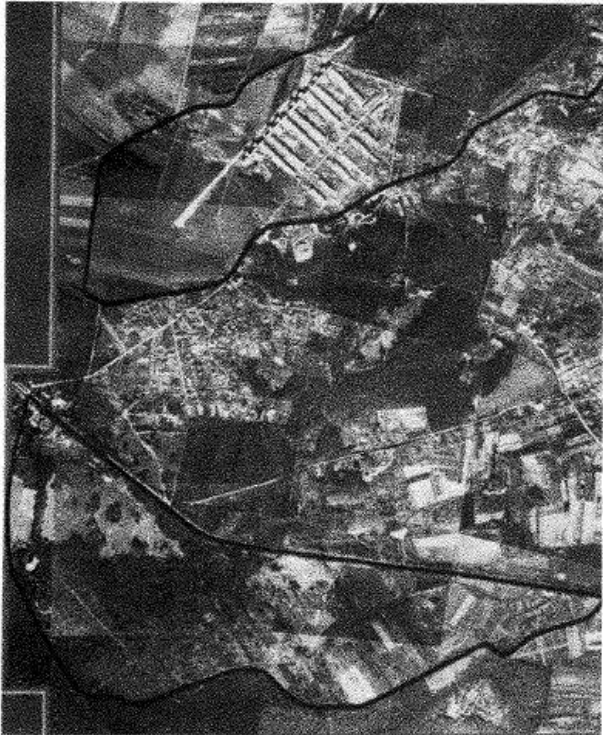


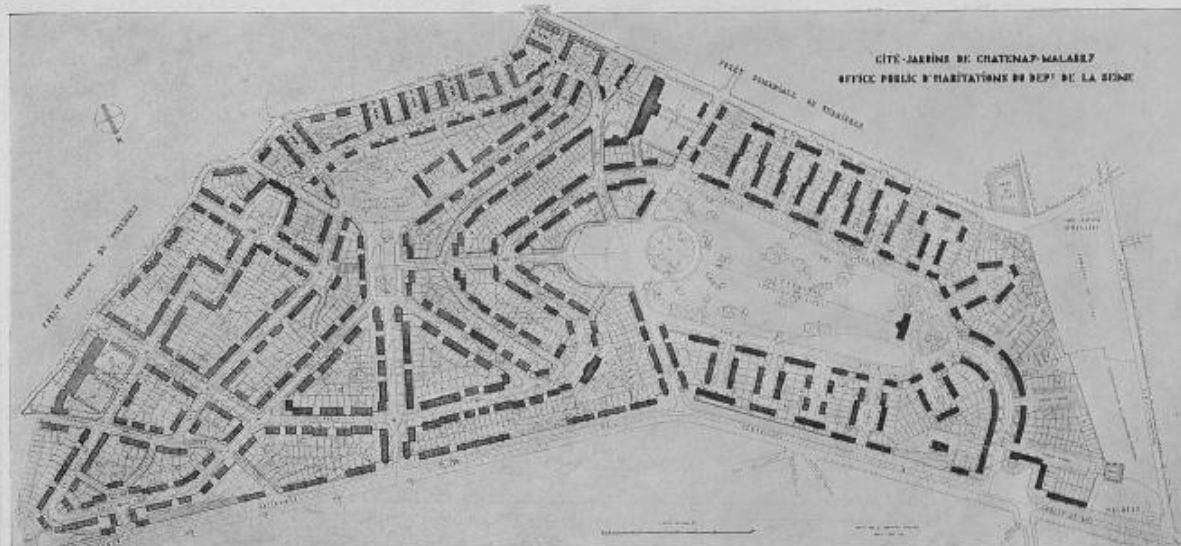
Photo aérienne, 1968.

Photo IGN.



Source : Cahiers de l'IAURIF, 1978

# L'URBANISME EN FRANCE



Le terrain de Chatenay-Malabry, que l'Office Public d'Habitations du Département de la Seine a acquis en 1916, se trouve à l'extrême limite sud du Département de la Seine. D'une surface d'environ 56 hectares, il est limité au nord par la route de Versailles à Choisy-le-Roi, et au sud par la forêt domaniale de Verrières. Sa partie ouest forme plateau avec de beaux arbres d'essences variées. Sa partie est au contraire extrêmement vallonnée. La situation est très belle de tous côtés. Jusqu'à présent l'accès de cette région était très difficile et c'est grâce à cela qu'elle n'a pas été abîmée par des lotissements disparates. L'Office Public d'Habitations du Département de la Seine a pu ainsi acquérir dans cette région des terrains importants, également au Plessis, et ces deux terrains qui sont en liaison forment un ensemble considérable.

Le but primitif de l'Office était de construire des maisons individuelles, mais la pénurie de logements a décidé son administrateur, M. Henri Sellier, Conseiller Général, à envisager principalement des logements collectifs, d'un prix de revient moins élevé, et permettant d'envisager le logement de 30.000 habitants environ, dans des conditions particulières d'hygiène et de salubrité.

La partie ouest est composée autour d'un ensemble de grands terrains de jeux où sont ménagés de beaux groupes d'arbres, et l'orientation générale des bâtiments est nord-sud, avec une avenue d'accès circulaire qui relie l'ensemble à la Cité du Plessis.

A l'opposé une avenue descend en lacets à 5 % vers le centre de la partie est qui forme cuvette, avec une différence d'altitude d'environ 30 m. L'orientation des bâtiments dans cette partie a dû être subordonnée aux courbes de niveau afin de ne pas dépasser 8 % pour l'inclinaison des voies les plus en pente.

La première partie de 340 logements, actuellement en construction et dont le gros-œuvre se termine, est située dans la partie est du terrain. Il a paru intéressant de construire en premier lieu la rue d'accès principale qui, de la route Nationale, aboutit à la Place Centrale.

Un portique qui longe un des côtés de cette route abrite les boutiques qui y sont centralisées.

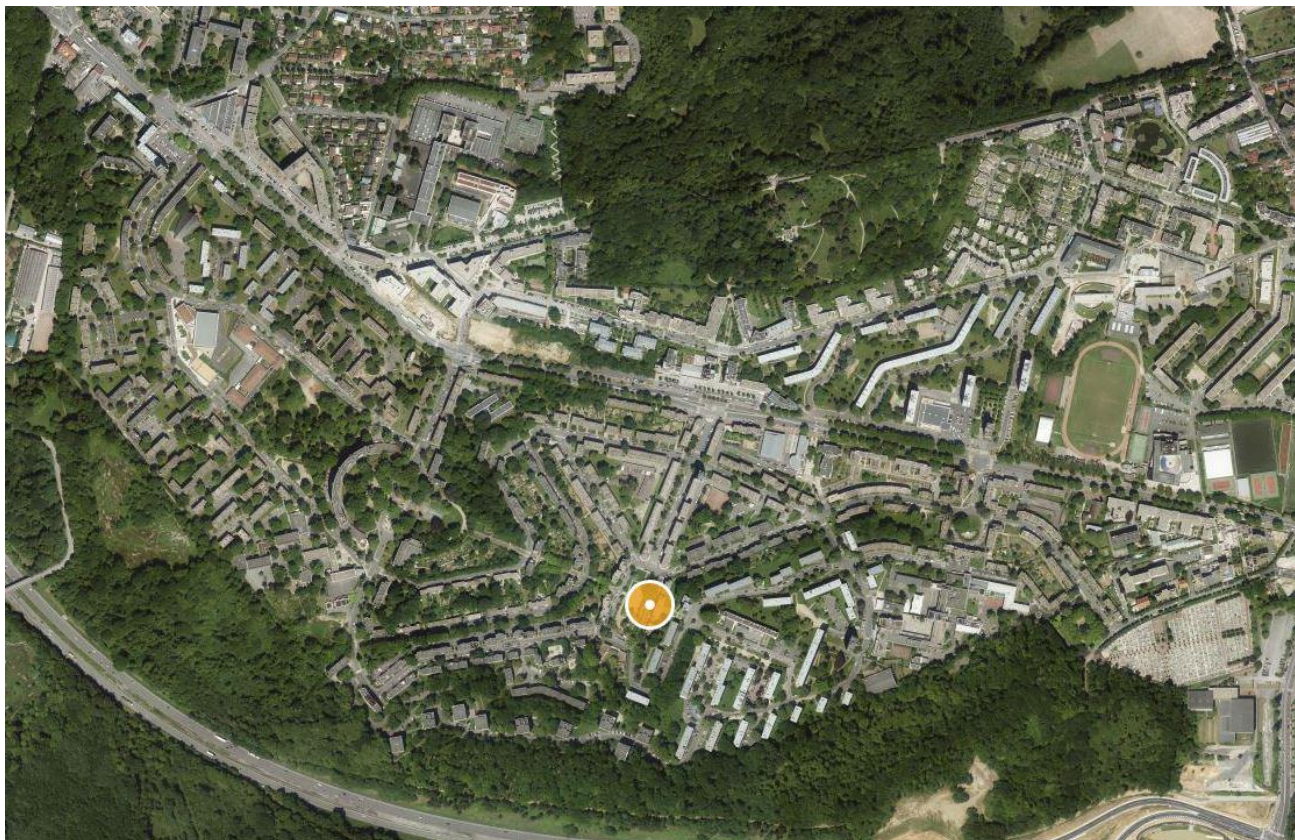
Les logements comprennent 2, 3 ou 4 pièces avec cuisine et laverie-douche.

Les bâtiments ont 2 ou 3 étages, sauf le bâtiment situé au croisement des routes près de l'entrée. Celui-ci a 9 étages sur rez-de-chaussée, plus un 10<sup>e</sup> aménagé en salle de réunions avec dépendances, sorte d'observatoire d'où la vue s'étend au loin par dessus la future cité. Ce bâtiment muni d'un ascenseur, servira d'expérience pour comparer cette disposition en hauteur avec celle en surface et déterminer s'il y a économie et avantage à généraliser cette solution.

BASSOMPIERRE.

CITÉ - JARDIN DE  
CHATENAY-MALABRY  
BASSOMPIERRE ET ARFVIDSON  
ARCHITECTES. PARIS 1930





*Vue aérienne, 2016. Source : géoportail.*

## **La cité-jardin de la Butte-Rouge, une utopie urbaine.**

**(Entretien avec Pierre Sevin)**

<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu05310/la-cite-jardin-de-la-butte-rouge-une-utopie-urbaine.html>

**Pierre Sirvin :**

La composition des bâtiments eux-mêmes, comme celui qui est derrière moi et qui est, à mon avis, tout à fait caractéristique, qui est un immeuble asymétrique, vous le voyez ; avec une composition dégradée, avec une espèce de grande loggia au centre, **avec un atelier d'artiste**. Les fenêtres sont toutes différentes les unes des autres.

**Blog :** <http://www.blogarchiphoto.com/archives/2012/04/04/23916824.html>

*04 avril 2012*

### **La Butte-Rouge, la cité rêvée?**

La cité-jardin de la Butte Rouge est construite entre 1931 et 1940 par les architectes Joseph Bassompierre et le paysagiste André Rioussé. Elle est agrandie de 1949 à 1965 par des immeubles collectifs de type grand ensemble. Comme d'autres prototypes de cités-jardin, la Butte-Rouge est organisée autour de rues en méandre et d'espaces verts ouverts au public. Parfois les bâtiments sont

simplement organisés en tant que blocs indépendants le long des rues et d'autres fois ils forment un système plus défini de cours intérieures. Le paysage est très verdoyant et l'ensemble de blocs simples et cubiques avec les jardins dispersés sur l'arrière des bâtiments donne un paysage tout à fait charmant. On notera en particulier les escaliers cernés de jardins, rue Lucien-Herr. En plus des appartements, la Butte-Rouge comprend quelques magasins, écoles et d'autres services de communauté (Mairie annexe, Maison de la culture et de la jeunesse, Bibliothèque municipale, Maison de la Justice, Office HLM...).

**©Photos Didier Raux - [www.didier-raux.com](http://www.didier-raux.com)**





Source : [www.didier-raux.com](http://www.didier-raux.com)



Les Echos : [https://www.lesechos.fr/24/09/2015/LesEchos/22030-358-ECH\\_nouvel-elan-pour-la-butte-rouge.htm](https://www.lesechos.fr/24/09/2015/LesEchos/22030-358-ECH_nouvel-elan-pour-la-butte-rouge.htm)

## Nouvel élan pour la Butte-Rouge

[Marion Kindermans](#) - [Les Echos](#) | Le 24/09/2015

***La rénovation tant attendue de cette cité-jardins emblématique bénéficiera du soutien de l'Etat dans le cadre des « projets d'intérêt régionaux ».***

Un soulagement. La cité-jardins de Châtenay-Malabry, plus connue sous le nom de Butte-Rouge, va finalement bénéficier d'une aide de l'Etat pour être rénovée. Le territoire fait partie des 43 « projets d'intérêt régionaux » qui ont été repêchés en juin 2015. Bien sûr, le financement public - entre 4 et 5 millions d'euros - sera moindre que pour les projets nationaux qui ont été retenus dans le second programme de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru). La liste avait été annoncée en décembre 2014 pour des projets courant sur 2014-2024. Dans les Hauts-de-Seine, trois autres quartiers bénéficieront de ce coup de pouce.

### Architectes

Joseph Bossompierre-Serwin (1871-1950).

Archiwebture :

<http://archiwebture.citechaillot.fr/voc/protagonistes?protid=23011&protnome=Bassompierre-Sewrin%2C+Joseph%2C+architecte>

« Architecte établi à Paris. Actif en France. Joseph Bassompierre-Sewrin est diplômé de l'École des beaux-arts de Paris en 1901 et commence sa carrière en construisant l'infirmerie de l'asile pour convalescents à Saint-Mandé en 1905. Auteur de plusieurs villas, cottages et maisons de campagne dans la banlieue parisienne et en province, il est lauréat en association avec André Arfvidson du premier concours d'habitations à bon marché (HBM) lancé par la ville de Paris et reçoit la commande de deux groupes importants, rue de la Fontaine-à-Mulard et rue David-d'Angers, réalisés au début des années 1920. Quand Arfvidson s'en va vers des chantiers plus prestigieux, Bassompierre s'associe avec Paul de Rutté (1871-1943), puis avec Paul Sirvin (1891-1977), diplômé en 1919. Ensemble, ils réalisent près de cinq mille logements sociaux à Paris et dans la banlieue parisienne, dont la fameuse cité de Châtenay-Malabry et deux groupes d'immeubles à loyer moyen (ILM) sur les anciens bastions, boulevard Berthier et boulevard Masséna (à partir de 1928). DUMONT M. J., Le Logement social, Paris, 1991. J.-P. Mi ».

Paul de Rutté (1871-1943)

Structurae : <https://structurae.info/personnes/paul-de-rutte>

### Informations biographiques

Nom: Paul de Rutté

Né(e) le 30 avril 1871 à Mulhouse, Haut-Rhin (68), Grand-Est, France, Europe

Décédé(e) le 6 juin 1943

Elève de Paul-René-Léon Ginain

1898 Elève de Ginain à l'école des Beaux-Arts, il reçoit son diplôme.

1919 Il rejoint l'architecte Joseph Bassompierre.

Participation dans les ouvrages et projets suivants :

- Architecte : [134-142 boulevard Berthier](#), [Immeubles 16-24 rue Brillat-Savarin](#)
- architecte associé : [Immeuble 7 rond-point du Pont-Mirabeau](#)

**Ateliers d'artiste : non localisés...**

## Bibliographie et sources

« Les cités-jardins de la région Ile de France. Repères bibliographiques » dans *Cahiers de l'IAURIF*, n° spécial, volume 51, Mai 1978

Kindermans, Marion, « Nouvel élan pour la Butte-Rouge » dans *Les Echos* du 24/09/2015 (en ligne) : [https://www.lesechos.fr/24/09/2015/LesEchos/22030-358-ECH\\_nouvel-elan-pour-la-butte-rouge.htm](https://www.lesechos.fr/24/09/2015/LesEchos/22030-358-ECH_nouvel-elan-pour-la-butte-rouge.htm) Consulté le 17/03/2017.

Base Mérimée : IA00077083, IA92000405, EA92000008.

Bossompierre, Joseph, « Urbanisme en France » dans *Architecture aujourd'hui* n°8, 1931, P. 57

*La cité-jardin de la Butte-Rouge, une utopie urbaine. Entretien avec Pierre Sevin*, 7/11/1986. (En ligne) : <http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu05310/la-cite-jardin-de-la-butte-rouge-une-utopie-urbaine.html> Consulté le 17/03/2017.

Raux, Didier, « La Butte-Rouge, la cite rêvée ? », 4/04/2012. (En ligne) : <http://www.blogarchiphoto.com/archives/2012/04/04/23916824.html> Consulté le 17/03/2017

Dumont, Marie-Jeanne, *Le Logement social à Paris 1850-1930*, Paris : J.-P. Mi, 1991.

Notice bibliographique « Paul de Rutté » sur Structurae. (En ligne) : <https://structurae.info/personnes/paul-de-rutte> Consulté le 17/03/2017.